

Arcachon

Bassin d'Arcachon : le Moulleau à la mode littéraire

La quatrième édition de L'écrit, le livre et ses métiers a planté ses tentes dans les allées du Moulleau jusqu'à demain



Le salon du livre du Moulleau, toujours situé pendant les vacances de Pâques, attire beaucoup de public. (photo christian visticot)

Face à la mer, sur la place du Canon, un papa joue aux raquettes avec son fils. Sur une des terrasses, un couple s'enlace en regardant la pointe du cap Ferret. Le manège promène des enfants au bout du monde. Ce dimanche matin, le Moulleau est en vacances.

En remontant vers le boulevard de la Côte-d'Argent, les tentes de la quatrième édition de L'écrit, le livre et ses métiers encombrant l'allée. Des auteurs discutent entre eux, des libraires vendent des livres, des gens feuilletent des ouvrages. Ce salon a désormais largement pris sa place dans le paysage culturel arcachonnais, au début du printemps et avant La Plage aux écrivains, à la fin avril.

Sous une tente, le dessinateur Junien et l'éditrice Valérie Don Delpech exposent les deux premiers livres édités par leur jeune maison, Les Éditions du Château de sable, née à Créon. C'est la première fois qu'ils viennent au salon du Moulleau. « Pour nous, le but, c'est de se montrer, de se faire connaître et, éventuellement, de vendre des livres. » Oui, la vente est souvent un brin aléatoire dans ces salons locaux. « Des fois, on vend 20 livres, et d'autres fois zéro, sourit Valérie. Mais c'est pas grave, on rencontre le public, on discute, on sort de notre bulle, quoi ! »

Quand la messe se termine...

Un peu plus loin, Denis Blanchard-Dignac dédicace sa dernière biographie, « Le Duc d'Épernon ». « C'est très convivial ici. Et puis beaucoup de monde passe parce que nous sommes au Moulleau. Ce salon a pris ses marques. Il nous permet d'être vus et puis il y a quand même du beau linge, non ? Regardez là-bas, c'est Jean-Pierre Bernès. » Lui-même, en personne, venu d'Audenge, le traducteur et l'ami de Jorge Luis Borges.

Et c'est vrai que l'ambiance s'accorde bien avec ces premiers jours de vacances. Il faut dire que le monde littéraire qui se côtoie au salon du Moulleau est un petit monde : ils se connaissent (presque) tous et semblent ravis de se voir en ce début de printemps.

Patrick Olaya, le patron des éditions Vents salés, à Mérignac, ne manque pas non plus ce salon. « Je publie beaucoup de choses sur le Bassin, c'est donc dans la logique des choses que je sois ici. Je joue la carte locale. Mais pas pour vendre le plus possible, plutôt pour me faire connaître, pour rencontrer des auteurs. Et puis ici il y a toujours un public assez nombreux. »

Il est bientôt midi et demi. Au fond de l'allée, en haut de la colline, l'église Notre-Dame-des-Passes ouvre ses portes. La messe est finie et la grande foule des fidèles descend vers la mer en flânant le long des magasins. Plus bas, les libraires, les éditeurs et les auteurs en ont l'eau à la bouche...

© www.sudouest.fr 2012